

BAVARDAGES SOUS LA FEUILLÉE

Les premières fleurs ont ouvert les yeux... vive le Printemps!... la nature s'épanouit, la vie chante dans les buissons. L'amour a suspendu un nid à chaque branche et le peuple joyeux des petits oiseaux bavarde sous la feuillée...

— Est-ce bien vrai?... demande une Bergeronnette. en sautillant vive et légère sur un brin d'aubépine en fleur...

— Très vrai, ma petite, répond une pie grondeuse qui glanait dans le taillis les scandales de la saison...

— L'infidèle!... il abandonne sa maîtresse, cette jolie mésange bleue qui a tout quitté pour le suivre, son bosquet, son nid, ses petits!...

— Hélas! oui... les petits oiseaux sont comme les hommes, égoïstes, légers, inconstants... ils poursuivent leurs plaisirs sans penser aux chagrins qu'ils causent, et les serments éternels durent à peine une saison...

— Vous êtes jalouse comme une femme, méchante pie, siffle avec colère un merle à l'habit lustré: "N'écoutez pas ces propos. Bergeronnette mon espoir, il est si doux de croire à l'amour..."

— Oh! moi... je n'y crois plus du tout, déclare vivement un moineau ébouriffé que sa mie avait planté là... et secouant sa tête gaminée il entonna d'un air guilleret ce refrain mélancolique...

Je n'ai plus d'amoureuse et lon lon là...

— Heureux moineau, soupire un rouge-gorge, les chagrins d'amour ne te feront pas mourir, et cachant sa tête brune sous son aile de feu il écouta l'écho de son cœur qui gémissait douloureusement...

Je n'ai plus d'amoureuse et lon lon là...

— Ni moi, dit un pinson, joyeux philosophe, qu'une récente peine de cœur ne troublait point dans ses chansons... et il lança à pleine voix sa note veloutée...

— Que le bonheur est fragile! pensa tout haut un roitelet, en accrochant une paille encore au nid-bijou qu'il venait d'achever, et s'adressant à la Bergeronnette que la découverte amère d'une trahison avait laissée toute songeuse: "Ainsi, vous plaiguez beau-

coup cette jolie mésange dont les malheurs mettent en émoi le bocage et font jaser toutes les pies?... "

— Oh oui! elle est si gentille avec son aile jaune et son œil mutin, que je lui pardonne ses folies; d'ailleurs, elle était sans défense, personne ne l'a protégée...

— Il est si difficile de garder son cœur, soupire une petite allouette... le cruel!... il l'a séduite, il s'en est fait aimer, et maintenant qu'elle est toute à lui, il l'abandonne pour caresser d'autres amours... Chardonneret volage, Dieu veuille que tu n'aies pas à déplorer ton ingratitude.

..... Ce n'est pas en vain qu'on change en angoisse l'amour qu'on a fait éclore dans un cœur ardent... et la pauvrete songeant avec amertume aux épreuves passées sentit se raviver douloureusement la meurtrissure de son cœur.

— De quoi parle-t-on?... se demandent entre elles les timides fleurs des bois cachées sous la mousse... Je ne sais pas, dit une clochette, ni moi, dit un bouton d'or... Chut, fit une marguerite en avançant sa jolie tête, écoutons!... et les petites sauvages écartent doucement leurs feuilles pour surprendre au vol la conversation mélodieuse des oiseaux...

— C'est une coquette, insinue perfidement une autre mésange qui, se croyant irréprochable, jugeait sans miséricorde les faiblesses du prochain...

— Et lui n'est qu'un fat, ajoute un loriot tout déplumé, que les conquêtes du chardonneret piquaient de jalousie...

— Il n'est pourtant pas beau! conclut un tarin.

— Vous trouvez? fit une fauvette...

— J'aime cette frimousse, déclare étourdiment une linotte à tête folle... il est jeune, pimpant, tapageur. Cela me plaît, et la cruelle n'entendit pas le soupir doulooureux qu'étouffait dans son cœur un pauvre petit bouvreuil...

— Il se marie, annonce brusquement un pierrot, célibataire indiscret qui passait son temps à fureter dans les ménages, glanant d'aventure les petits